

FICHE DOCUMENTAIRE : L'ISLAM

Document 1 : La civilisation musulmane, au centre du monde

Vers l'An 1000, l'Islam est au centre du monde. Etendu de l'Atlantique à l'Indus [fleuve indien] et des confins de la Nubie [Ethiopie] au Xinjiang [Turkestan chinois], il touche au territoire de toutes les autres civilisations de l'ancien monde [Europe, Inde, Chine, Afrique], qu'il sépare les unes des autres. Ses géographes sont seuls capables de donner la mesure de la terre habitée ; ses historiens ont accumulé dans leurs sommes encyclopédiques plus de part de la mémoire du monde qu'aucune autre culture n'en connaît.

Le nombre et la richesse de ses villes, l'éclat de ses cours, de ses productions techniques et intellectuelles, n'ont leur équivalent ni dans l'Empire byzantin – malgré le prestige reconnu de Constantinople – ni dans l'Occident latin. La religion, la langue, l'art des cours, les structures politiques, l'organisation du savoir y marquent déjà, si on les compare à ceux de l'Antiquité tardive, une originalité si forte qu'on peut en conclure sans conteste à l'existence d'une « civilisation islamique ».

d'après **P. Gourdin et G. Martinez-Gros** [dir] : Pays d'Islam et monde latin (950 – 1250); Atlande ; Paris ; 2001

Document 2 : l'âge d'or de la culture musulmane

« La première raison invoquée du dynamisme intellectuel et scientifique arabo-musulman est généralement relié à l'immense territoire conquis de 632 à 751 par les Arabes, de l'Atlantique à l'Himalaya.

En s'emparant simultanément de plusieurs régions byzantines (Egypte et Syrie) et de l'Empire perse sassanide, les premiers califes s'approprièrent immédiatement l'héritage infiniment riche de ces deux foyers de civilisation au service de la nouvelle religion. Les souverains musulmans, chargés de promouvoir l'Islam, entourés des plus brillants esprits arabes et non-arabes, musulmans et non-musulmans, sélectionnèrent les domaines de cet héritage qui pouvaient permettre à l'Islam de s'épanouir.

Les Omeyyades, première dynastie des califes (661 – 750), n'hésitèrent pas à prendre à Byzance ses modèles architecturaux pour les mettre au service d'un empire encore inexpérimenté. De même ils empruntèrent certains de leurs cerveaux.

Il est frappant de voir à quel point c'est la volonté des souverains de promouvoir l'Islam qui semble avoir été le moteur de cet épanouissement. La première étape, majeure, fut celle de l'étude de l'arabe, langue sacrée du Coran. Les nouveaux pouvoirs régionaux profitant de l'essor économique de l'empire, reprirent le modèle des dynasties califales pour développer à leur tour leur capitale et en faire un centre de civilisation.

Pour débattre des grands courants de pensée qui animèrent les milieux intellectuels et pour démontrer la supériorité de l'Islam sur les autres religions, fortes de leurs expériences de plusieurs siècles, il fallait que la nouvelle religion se dote des armes d'analyse nécessaires à l'interprétation du Coran. A partir du VIII^e siècle, les traductions des textes antiques et le recours à la philosophie grecque permirent aux penseurs arabes de disposer de nouveaux outils de raisonnement.

A la même époque, la curiosité intellectuelle, excitée par la traduction des ouvrages grecs, latins, perses, indiens... firent progresser la connaissance dans un grand nombre de domaines scientifiques : la médecine, la géographie ou l'astronomie, au service du pouvoir et d'une meilleure compréhension de l'univers créé par Allah, quitte à laisser de côté de nombreuses formes d'expression jugées sans utilité pour la promotion de la nouvelle religion. »

Document 3 : La division politique du monde musulman

L'unicité du califat, posée dès l'élection d'Abu Bakr (1^{er} calife, successeur de Mahomet en 632) en signe de l'unité de l'empire islamique, fut longtemps respectée au profit de la dynastie des Omeyyades (de 661 à 750) puis de celle des Abbassides (à partir de 750).

L'autorité suprême des Abbassides fut pourtant battue en brèche à partir de 909 par l'apparition d'un second califat, shiite, celui des Fatimides qui s'établit en Egypte à partir de 969.

A leur tour, en 929, les Omeyyades d'Espagne reprirent le titre de calife que leurs ancêtres avaient porté à Damas de 661 à 750.

Mais, la multiplicité des califats, au X^e siècle, ne remit pas en cause la conscience de l'unité de l'empire, que chacun des califes rivaux se promettaient de restaurer en éliminant au plus tôt les deux autres, tenus pour usurpateurs.

Il fallut attendre la chute du califat omeyyade de Cordoue (en 1031), le déclin du califat fatimide (à partir de 1050) et surtout l'occupation de Bagdad par les Turcs Seldjoukides (en 1055), manifestation de l'émergence des « peuples neufs », pour que l'idée du califat, et le dogme de l'unité impériale qui lui était attaché, commence à vaciller.

d'après **C. Picard**, « L'âge d'or de l'Islam », L'Histoire n°260, décembre 2001

Document 4 : Un Islam divisé : Sunnites et Chiïtes

Au yeux des chiïtes, c'est à Ali (cousin et gendre de Mahomet) et à sa descendance que revient la succession du Prophète (qu'ils nomment « imam » plutôt que « califat »). Cette succession s'étend en effet non seulement à la conduite de l'Etat ; mais à l'interprétation de la Révélation divine.

A terme, le conflit entre chiïtes et sunnites, d'abord étroitement politique, aboutit à une question beaucoup plus cruciale : la Révélation est-elle close avec la parole du Prophète (dans le Coran et la Sunna = la tradition) comme le veulent les Sunnites, ou se poursuit-elle avec l'interprétation inspirée des imams, les descendants d'Ali, ce que croient les chiïtes ?

D'après G. Martinez-Gros, « Sunnites, chiïtes, guerre de succession » dans L'Histoire n° 260, décembre 2001

FRISE CHRONOLOGIQUE DU XII^e SIECLE

1095 : Appel à la croisade du Pape Urbain II au Concile de Clermont

1099 : Prise de Jérusalem par les croisés latins commandés par Godefroy de Bouillon, duc de Basse-Lorraine → Protecteur du St-Sépulcre

1100 : Mort de Godefroy de Bouillon, Constitution des Etats latins d'Orient
→ Son frère Baudouin Ier → Roi de Jérusalem

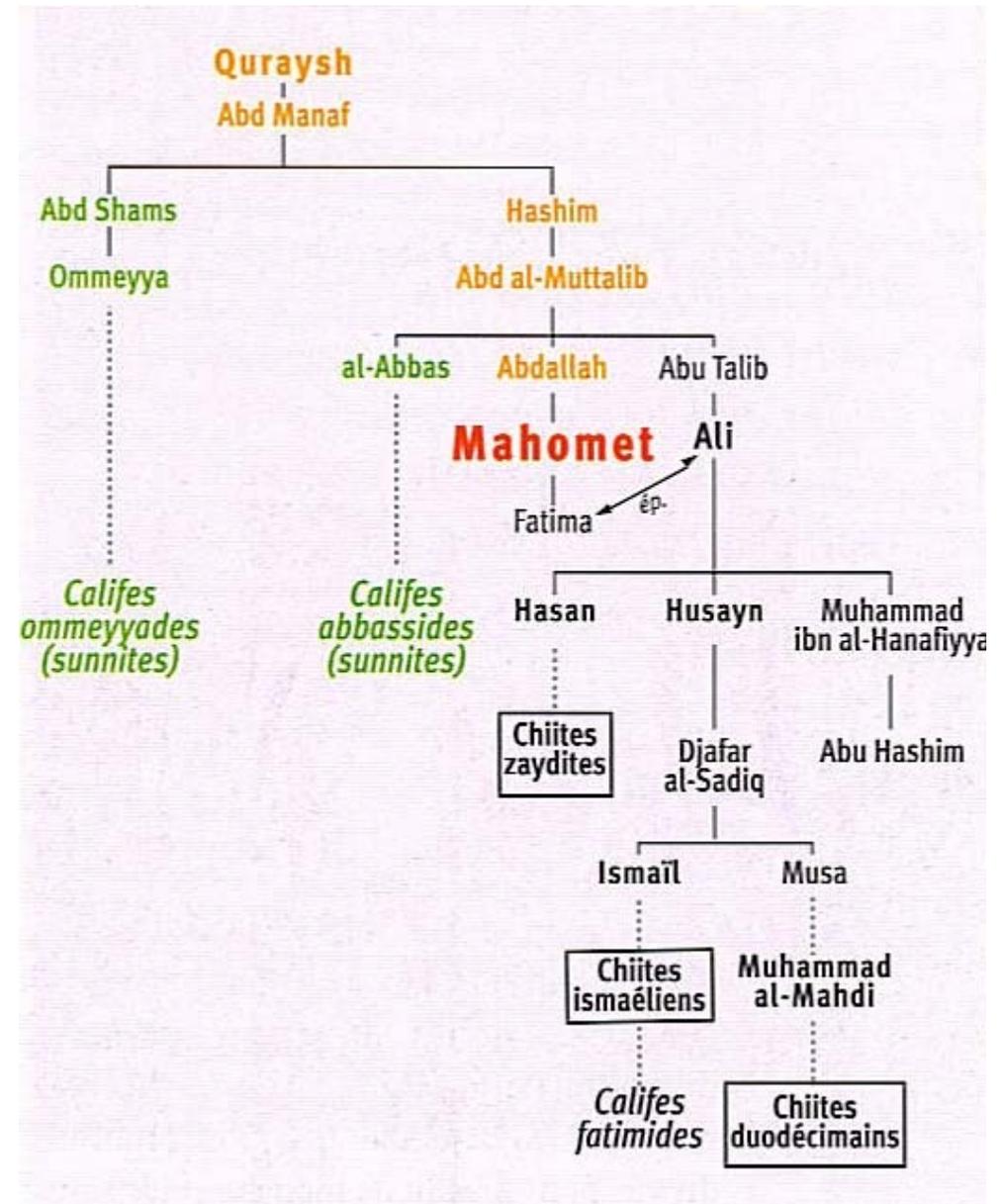
1130 : Roger II de Hauteville → Roi normand de Sicile

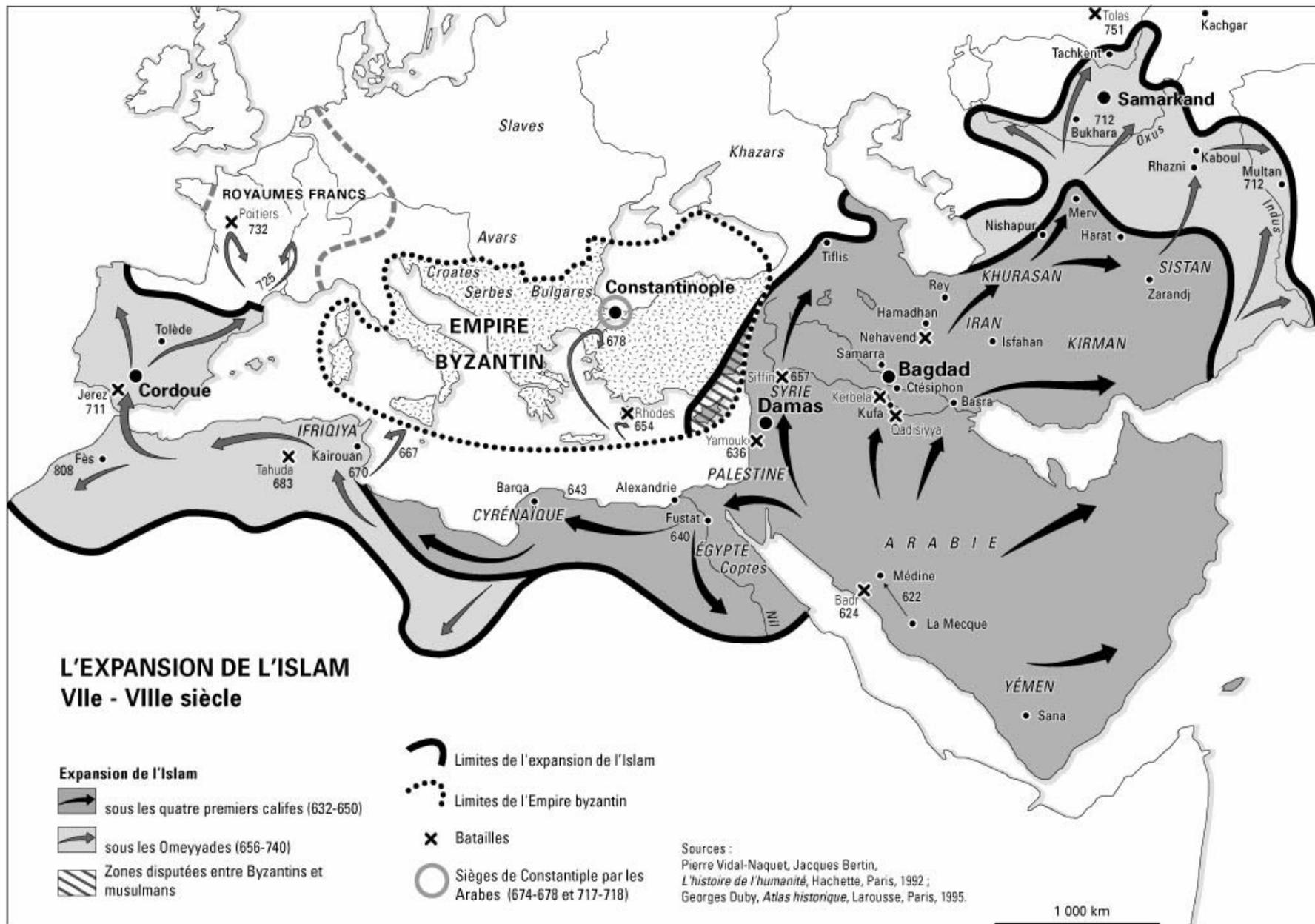
1139 : Victoire d'Alphonse Ier du Portugal / Musulmans à Ourique
→ Formation du royaume du Portugal

1176 : L'armée byzantine est écrasée par les Turcs Seldjoukides à Myrioképhalon

1189 : Prise de Jérusalem par le Sultan Saladin après sa victoire sur les Francs à Hattin (1187)

1204 : Prise de Constantinople par les Latins lors de la IV^e croisade
→ Empire latin d'Orient (→ 1261)





SCIENCES PO

Atelier de cartographie
de Sciences Po, 2007,

www.sciences-po.fr/cartographie



Seul l'usage pédagogique en classe ou centre de documentation est libre. Pour toute autre utilisation, contacter : carto@sciences-po.fr
Pedagogical use only. For any other use dissemination or disclosure, either whole or partial, contact : carto@sciences-po.fr

Le monde musulman au VIII^{ème} siècle



 Territoires musulmans à la mort de Mahomet

 Conquêtes arabes de 632 à 661

 Conquêtes arabes de 661 à 750

 Capitales arabes successives

 Villes fondées par les arabes

 Villes saintes de l'Islam

 Arrêts de l'expansion arabe